

**DONATELLA COZZI**

Université Milano Bicocca,  
associée à l'UMR 7367 *Dynamiques européennes*

# Des corps en réseau

## Jeunes, sexualité et santé reproductive sur deux sites internet à Strasbourg et à Feltre (Vénétie)

Atteindre les jeunes âgés de 9 à 13 ans en utilisant leurs moyens de communication les plus répandus, c'est-à-dire SMS, blog et sites web pour les informer sur la santé reproductive et répondre à leurs questions, curiosités et soucis, est une nouvelle mission des agences sanitaires et éducatives en Europe. Par le web, les plus jeunes peuvent aussi donner voix à un corps difficile à dire autrement, ils peuvent donner poids et épaisseur au quotidien qui passe par le corps: des abus sexuels aux soucis amoureux, des désagréments corporels, comme les boutons, aux signes du début de la puberté, de la taille des organes génitaux aux commencements d'une activité sexuelle. L'emploi des sites web pour communiquer des bonnes pratiques de santé aux plus jeunes représente aussi une tendance opposée au discours habituel des parents, des éducateurs et des professionnels qui perçoivent les usages de l'Internet par les enfants comme risqué, les exposant à tous types d'abus.

Cet article se propose de confronter les thèmes principaux issus de veilles documentaires effectuées sur deux sites d'informations et d'échanges en ligne: 'Info-Ado' (SIHCUS-CMCO, Strasbourg), actif depuis 2001, et 'Ti amo in un click' ('Je t'aime en un

click', *ConsultorioGiovani* de Feltre, ULS 2, montagne de la Vénétie) ouvert en printemps 2012<sup>1</sup>. Ces deux sites dédiés aux questions sur la santé reproductive nous offrent l'occasion d'apercevoir les questions autour du corps, de la croissance, de l'intimité qui font sens pour ces préadolescents, leurs soucis corporels mobilisant la quête d'un conseil ou d'une réponse (James, Jenks, Prout 2002). Ils permettent aussi de déceler si les jeunes âgés de 9 à 13 ans considèrent qu'ils appartiennent à une même catégorie d'âge. Chaque question exposée sur ces sites se présente comme une micro-narration d'un *embodied self* qui révèle une histoire socialement située (Cunningham-Burey, Backett-Milburn 2001) à laquelle les professionnels répondent différemment à Strasbourg et en Vénétie. Ce croisement de mots, qui révèlent aussi des regards réciproques mais asymétriques entre adultes et enfants, ce va-et-vient de questions et de réponses, nous permettront d'interroger la pluralité des références dans les savoirs qui essaient d'expliquer le processus de grandir, ce qui est visible et ce qui reste invisible. Les réponses données en ligne par les professionnels, dans un langage à la fois rassurant et paternel, l'invitation à se surveiller, se protéger et se soigner, construisent

un dispositif qui se veut disciplinant mais qui est aussi à multiples facettes. Ce dispositif participe, d'un côté, de la normalisation du corps du préadolescent, en essayant de l'inscrire dans une catégorie d'âge marquée par le début de la puberté; de l'autre côté, il permet à ceux qui sont en train de sortir de l'enfance des espaces interstitiels ouverts à l'exploration, à la résistance et au changement.

Ces deux sites sont très différents, comme le sont les services qui les administrent : des médecins du Centre Hospitalier Universitaire de Strasbourg et du Centre Médico-Chirurgical et Obstétrical de Schiltigheim<sup>2</sup> ont créé le site Info-Ado de Strasbourg alors que dans le cas de Feltre, il s'agit du *Consultorio Giovani* (Planning Jeunes) qui, dans le cadre du projet 'Nuvole in viaggio' ('Nuages en voyage')<sup>3</sup> poursuit ses séances d'éducation à la sexualité et à l'affectivité<sup>4</sup> avec la création d'un site ('Ti amo in un click'), d'une activité de *peer education* entre les collégiens ou les lycéens et d'un blog d'échange en ligne : 'Nuvole in viaggio'. Ce sont donc des psychologues, des sages-femmes et des éducateurs qui administrent le site, soutenus par des groupes de lycéens et leurs enseignants. À ce propos, il faut souligner que les dispositifs institutionnels de prise en charge de la santé des mineurs sont organisés de manière différente en France et en Italie. En bref, en Italie, chaque nouveau-né est enregistré auprès d'un médecin généraliste ayant une spécialisation en pédiatrie, et choisi librement par les parents. La prise en charge par ce médecin s'étend jusqu'à 14 ans. Le médecin référent opère comme un filtre pour les services spécialisés à l'hôpital, en cas de soins d'urgence, intensifs ou chroniques, et dans les institutions socio-sanitaires du territoire (pédopsychiatre, psychologue, troubles de l'apprentissage, difficultés scolaires, handicap, addiction, familles en difficulté ou en marginalité sociale, planning, etc.). En Italie, il n'y a pas de médecin et d'infirmière scolaires : ce sont les services socio-sanitaires territoriaux qui jouent un rôle majeur dans la prise en charge des enfants. Terminons ces précisions introductives pour souligner que s'il

a été possible de mettre en exergue les questions spécifiques des 9-13 ans sur le site Info-ado, ceux-ci glissent en arrière-plan dans le blog 'Nuvole in viaggio', qui est surtout écrit par des adolescents plus âgés.

### 'Info-Ado' : 'Des médecins hospitaliers répondent à vos questions' (SIHCUS-CMCO, Strasbourg)

Ouvert en 2001, ce site offre des informations sur les thèmes de la sexualité et de la santé reproductive, en répondant aux questions posées par les visiteurs. Il est dédié aux adolescents, mais des adultes et des préadolescents y envoient aussi leurs questions. Dans l'effort de protéger l'identité des visiteurs, tout élément favorisant l'identification est déguisé, mais souvent le texte des questions nous permet de reconnaître la tranche d'âge qui nous intéresse (9-13 ans).

Le site comprend les pages : « questions / réponses » (la plus importante); « en savoir + » (comprenant l'ensemble des réponses pour la centaine de thèmes disponibles); « où se renseigner ? » (les adresses des centres info-ado); « liens utiles »; « les dossiers d'info-ado » (qui donnent des informations plus approfondies sur des différents thèmes de santé)<sup>5</sup>.

Le premier élément que je remarque est l'absence de mot exact pour désigner ici les enfants âgés de 9 à 13 ans : des enfants ? Des préadolescents ? Du côté des professionnels que l'équipe a interviewés<sup>6</sup>, cette dénomination glisse entre le pôle de l'enfance et celui du commencement de l'adolescence, qu'ils disent reconnaître par les marqueurs physiques (taille, poids, allure, etc.). La catégorie de 'préadolescence' n'est pas répandue dans le langage commun, ni dans celui de la médecine. C'est plutôt la psychologie qui a commencé, il y a une dizaine d'années, à produire des recherches et des analyses sur la préadolescence (D'Alessio et Laghi 2007). Les 'préados', quant à eux, se présentent en donnant le point de repère de leur âge : « j'ai 10 ans »,

« j'ai 12 ans », sans souci de se classer dans une catégorie. Par ailleurs, les questions qu'ils/elles posent ont le but de les aider à se positionner dans un ensemble social complexe qui mélange des attributs ou des inquiétudes de l'enfance avec ceux de la sortie de l'enfance, un 'entre-deux' flou, toujours contextuel, qui peut varier selon les milieux de relations, intimes ou publics, comme l'école, les sports ou le rapport entre pairs.

Le deuxième élément qui attire l'attention est la dissemblance entre ce que les enfants<sup>7</sup> disent de soi et de leur corps sur le site, et ce qu'ils ne disent pas face à l'ethnologue, face au médecin ou au professionnel de santé, nécessairement des adultes. En effet, notre terrain auprès des enfants a comporté des ruses de méthodologie ethnographique pour essayer de saisir comment ils/elles vivent l'expérience du changement corporel, difficile à verbaliser : par exemple nous sommes intéressées beaucoup aux objets et à la culture matérielle, pour avoir accès au vécu du grandir (Julien, Rosselin, Warnier 2009, Julien, Rosselin 2004).

Dans la rencontre face-à-face avec les professionnels de santé, les enfants sont réticents à raconter leurs inquiétudes, malgré l'habitude à une consultation clinique où la pudeur est censée se désactiver et la pratique que les professionnels ont du corps, de son fonctionnement, de sa maturation : le modèle biomédical constitue ici plus une entrave qu'un facilitateur au partage du vécu corporel<sup>8</sup>. Les sites, le questionnement par SMS, les tweets, favorisent une rencontre différée dans l'espace et le temps<sup>9</sup>, en absence du corps et de son poids genré, âgé, ethnalisé, chargé de savoir : l'on peut se dévoiler et se cacher en même temps, manifester de l'ignorance sans crainte d'être méprisés comme dans l'engagement en face-à-face, parler de gestes intimes qu'on n'aurait pas le courage de confesser. Je vais citer les questions en respectant la forme linguistique originale, avec les erreurs et le style syncopé typique des SMS<sup>10</sup>.

«allo, comment savoir si on est ado ou on commense a etre un ado?? s.v.p. reponder moi» (Mimi, 10 ans)

Une très bonne question, pour commencer. La transition entre enfance et adolescence relève à la fois d'enjeux sociétaux, médicaux, institutionnels et économiques, du concept de développement issu de la psychologie qui a pris la valeur de paradigme: mais qu'est-ce qui est connu par ceux qui en font l'expérience par leur corps? Les enfants se construisent, se placent dans un âge, mais le caractère de flou sémantique et phénoménologique des bornes d'âge, impose quelques fois une recherche d'éclaircissement, dirigée ici envers le monde des adultes.

Mimi: «Bonjour, j'ai 10 ans je voudrai savoir si je fait partir des ado des demis-ado ou encore des enfants s.v.p. reponder moi». Réponse: *Tout dépend de l'âge de la puberté, certains à 10 ans sont encore enfants, d'autres sont pré ados.*

Encore Mimi, 10 ans: «allo, comment savoir si on est ado ou on commense a etre un ado?? s.v.p. reponder moi». Réponse: *la croissance s'accélère et les premiers poils peuvent apparaître sur le pubis et sous les bras. Un léger gonflement des seins, juste sous l'aréole signale l'entrée dans l'adolescence.*

Ce jeune interlocuteur fait l'expérience d'un corps qui change, mais se demande si ce changement suit la 'bonne' direction et si elle est capable de maîtriser ce processus. La réponse du médecin, trop générale, et indéfinie, incite Mimi à répéter sa question, avec une impatience tangible. Le contrôle du poids s'avère important, dans d'autres questions, dans ce processus d'élaboration de la diversité et de la «normalité» de la croissance:

Johanna: «bonsoir comment peut t-on faire pour maigrir de 10 kg en 15 jours j'ai 12 ans je pese: 53 je voudrait perdre: 10». Réponse: *Bonjour Johanna, 53 kg à 12 ans c'est normal et on ne peut pas perdre 10 kg en 15 jours sans nuire gravement à son corps. Et si tu te sens trop forte, fais du sport deux fois 45 mn par jour et ça va s'améliorer tout seul.*

MOIIII: «Bjr, j'ai 13 ans, je mesure a peu près 1m60 & je pèse 52 kilos, est ce ke j'ai un poids normal pour mon age&taille. &jaimerais perdre des hanches & des cuis-

ses, komen je peut faire pour en perdre un peu?» Réponse: *Oui, ton poids est normal. Manger équilibré et faire du sport vont t'aider à te muscler et à t'affiner.*

ufNH?eph?: «quelle taille et quel poids doit-on avoir à 10 ans?» Réponse: *Regarde dans ton carnet de santé, tu trouveras une courbe de croissance.*

La bonne marche du développement a son paradigme à suivre – le carnet de santé et la courbe de croissance – et ses pratiques normatives: faire du sport et suivre une alimentation équilibrée. La concision de la réponse ne permet pas de s'interroger sur les normes et les négociations entre parents et enfants relatives à la pratique d'une 'alimentation équilibrée' (Diasio 2010). La croissance se révèle aussi dans cette invisible impulsion à l'intérieur du corps, c'est-à-dire la «croissance hormonale»:

Doudou24: «bjr est-ce qu'il existe des trucpr faire avancer plus vite la croissance hormonale? On m'a dit manger une banane mais je pense pas que ce soit vrai?» Réponse: *Il n'y a pas des compléments alimentaires particuliers à prendre à ton âge, juste une alimentation équilibrée. Ne t'inquiète pas, tu es jeune et tu vas encore grandir.*

Stimulés par des informations aux origines multiples, observateurs méticuleux de leurs pairs (Kelle 2001), les préadolescents guettent et désirent cette 'grande transformation' dont tout le monde parle. Le catalogue des signes de cette transformation est long, lequel parmi eux sera-t-il le plus important? Oceane: «c'est quoi etre formé? C'est les regles, la poitrine, ou les poils sur la foufoune?». Réponse: *Etre formée cela veut dire effectivement que la jeune fille est développée physiquement: seins et pilosité.*

Apparaît, alors, tout un questionnement à propos des poils qui n'arrivent pas, de la voix qui ne mue pas, de la taille qui ne s'accroît pas et des 'mesures' qui paraissent compter: avec précision, les petits garçons décrivent la longueur du pénis, au repos et en érection, sa largeur, son diamètre... «J'ai la puberté?»; «Jusqu'à quel âge le pénis d'un homme grandit-il?»; «Pourquoi je n'ai pas de sperme?». Il s'agit ici d'une génitalité masculine qui se fait visible, certifiée par ses fluides et

ses organes. «Je suis un garçon et j'ai un petit peu de poitrine (13 ans) comment la faire disparaître?». Les indices qui peuvent créer une confusion entre genres, ou sont jugés sortir de la 'normalité', sont particulièrement cause d'anxiété, les formes corporelles étant paradigmatiques de l'inscription sociale dans le genre masculin et féminin.

D'un point de vue scientifique, la voie royale pour définir ce qui concerne le corps est l'anatomie qui, selon Detrez (2005), est l'exemple flagrant de la naturalisation des qualités socialement et symboliquement imputées aux hommes et aux femmes, présente dès les encyclopédies pour enfants. Dans le site Info-Ado, c'est donc sous le thème «anatomie» que sont classées la plupart de ces questions:

Kikou: «Re-Bjr, j'ai 13 ans et je voudrais savoir la taille moyenne d'un penis normal et en erection de kelk1 de 13 ans. Merci d'avance». Réponse: *Très variable, Kikou. A la fin de la puberté la vierge [sic!] en érection mesure entre 10 et 20 cm*

Toto: «quelle est la moyen d'un penis d'un garçon a 13». Réponse: *Bonjour Toto il n'y a pas de moyenne de taille. Ne t'inquiète pas l'important est de faire plaisir à sa partenaire et ce n'est pas une question de taille de penis.*

Tous les petits troubles des différentes parties du corps – les oreilles, la gorge, les boutons étranges, une forte odeur corporelle – sont l'objet d'une question. D'autres questions ont un caractère plus 'technique': «Est-ce que l'abdomen fait partie du thorax?» ou «C'est quoi ce que l'on appelle le bas ventre?». Les filles, quant à elles, ont d'autres agacements anatomiques: par exemple, la dimension des grandes lèvres, souvent perçues comme 'trop grandes':

Lolaa: «Bonjour, je suis une fille de 14 ans n'ayant jamais eu des rapports sexuels. J'ai envie de passer à l'acte, mais quelque chose me bloque, me complexe: mes lèvres extérieures sont longues, la peau sort beaucoup et a du coup une surface assez grande. Les deux lèvres se collent et s'accroche. Elle ne sont pas comme les autres, je sais.../ça me complexe, je sais pas quoi faire et quoi penser. Merci de votre aide». Réponse: *Bonjour Lola, surtout ne t'inquiète pas les lèvres ont toutes des formes très différen-*

tes: *Beaucoup de femmes en ont des petites lèvres assez longues et elles ont malgré tout une vie sexuelle épanouie. N'oublie pas de choisir une contraception en plus du préservatif si tu envisages un premier rapport.*

Il peut s'agir aussi de la poitrine trop petite ou trop grande, au prisme des stéréotypes du corps idéal de la femme:

*Hermione: « Bonjour, je suis super complexé car je n'aïcasi pas de sein et que toutes mes amies en ont beaucoup. Par ailleurs je n'ai toujours pas mes règles et je ne suis jamais sorti avec un mec. sa me complee beaucoup car je crois que les mecs n'aiment pas les meuf qui n'ont pas de seins. Quesque je peux faire? » Réponse: Tu n'as que 13 ans, alors soit un peu patiente. Chaque personne est différente, la puberté commence entre 11 et 16 ans. Alors ne t'affole pas, laisse faire ta nature. Et ne précipite pas à chercher à sortir avec un garçon, tu as le temps pour ça.*

Dans certains cas, les visiteurs demandent des conseils sur l'opportunité de la chirurgie ou d'une thérapie hormonale. Les médecins qui répondent déconseillent les deux, en adressant ceux qui posent des questions à un psychologue ou un psychanalyste, pour traduire le souci. Sont aussi posées des questions relatives soit au thème de l'anatomie soit à celui de la sexualité, par exemple: « Pourquoi la sodomie ça fait plus mal qu'un rapport dans le vagin? ». Ou: « Esque le clitori du sexe féminin cest comme les testicules? » Le caractère direct, précis et intéressé de ces questions est décalé par rapport à nos observations dans des séances d'éducation à la sexualité: Anne Fernandes, qui a réalisé des observations dans quatre collèges en Lorraine, décrit des élèves de 13-14 ans qui se moquent, se distraient, font du bruit pendant les réunions: « les élèves rient, ont l'air dégoûté, gêné et sont très bruyants si bien qu'à plusieurs reprises l'infirmière réclame le silence »<sup>11</sup>. Face à cette bruyante indifférence et à ce dégoût théâtralement affiché, il serait intéressant de questionner les style de communication utilisés avec les plus jeunes et de se demander qu'est ce qui fait prise, de ce qui est transmis par les adultes, les pairs ou par la consultation

de sites en ligne, sur l'expérience subjective et privée du corps.

Les changements du corps recèlent des indices cruciaux, qui font sens et problème, à commencer par les règles: l'arrivée de celles-ci entraîne l'angoisse que le développement physiologique est terminé fixant l'allure corporelle définitive de la jeune fille:

*Quelqu'un: « Je n'ai jamais eu mes règles mais jsuis bien en plein puberté (pertes blanches, poitrine, poils... etc) Est-ce que j'pourai avoir un rapport sexuel avec mon copain? (sachant que je n'ai jamais encore eu mes règles) ». Réponse: Bonjour, Bien sûr si tu le désire tu peux avoir un rapport avec ton copain même si tu n'as pas tes règles. Par contre il est essentiel que vous utilisiez un préservatif malgré tout pour se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles et une éventuelle grossesse.*  
*Christine: « Bonjour, je voudrais savoir si c'est vrai qu'après 2 ans après avoir e uses regles on ne grandit plus, j'ai 12 ans et j'ai eu mes premieres regles a 10 ans. J'ai tres peur de ne plus grandir. Je mesure 1 metre 58 et ma soeur est Presque plus grande que moi (elle a 10 ans) et mes parents sont quand meme assez grands. Il n'y a personnes de tres petits dans ma famille. SVP REPONDEZ MOI L Je suis en pleine panique! L Christine L ». Réponse: Non tu peux continuer à grandir jusqu'à la fin de la puberté, mais la vitesse de croissance est moindre.*

*Nina2424: « bon jour, est ce que c'est normal d'avoir déjà ces réglés a 11 ans ». Réponse: Tout à fait normal*

*Aud: « pe ton prendre une douche pndant ses regles????? onma dit ke sa les coupé!!! et ce ke c vrai reponder moi au plus vite svp merci aud »*

Par les changements, la chair vient au corps, manifestant une phénoménologie qui provoque de l'appréhension, comme dans le message de Émy, qui par les assonances de la langue joue entre *menstrues* et *monstres*, sans savoir tout l'imaginaire historique de pollution que ce jeu de mot sous-tend, et évoquant un processus de métamorphose alarmante.

*Émilie: « je veux savoir si c'est les changement que j'ai eu de mon coprs et un signe des monstruation! j'ai grossit de partout trouver du poil ou j'ai n'est pas. j'ai toujours mal au ventre j'ai des perte brun a defois blanc. Pouvez m'aider Émy*

*13 ans ». Réponse: Les poils sont un signe de puberté et tes règles commencent à venir même si c'est encore irrégulier.*

#### **Caresser le corps, caresser l'âme: autoérotisme, sexualité, affectivité**

*Aaliyabiz: « j'ai un problem de puis l'agede 10 ans. j'ai commencer a me masturber depuis lage de 10ans et maintenant j'ai 13 ans et j'ai toujours pas mes regle alors voila ma question esque j'aurais un jour mes regles ». Réponse: Les premières règles arrivent entre 12 et 15 ans; tu ne dois pas t'inquiéter la masturbation n'a aucune influence sue les règles.*

Le passage d'âge implique un corps et une intimité à découvrir, un plaisir à apprendre. Celui de l'autoérotisme est un thème très difficile à saisir dans la rencontre ethnographique, donc ces petites traces sur les sites internet sont très précieuses pour explorer les craintes et les sursauts du désir.

*Julie: « je nest que 13 ans et je voudrais s'avoir si quand on se masturbe sa na pa de repercuton apres quand je le ferais pour la premiere fois ». Réponse: se masturber n'a aucune répercussion. C'est une activité normale, qui permet de découvrir son corps.*

*Marion: « Bonjour, je suis au CM1 et j'éprouve souvent le désir de me masturber en classe. La maitresse me regarde bizarement. Comment je peux faire sa discrettement, je ne peux pas m'en passer!!! Aidez moi ». Réponse: Effectivement, la classe n'est pas un lieu pour se masturber, comme tout endroit public. De puis, c'est interdit. À toi d'essayer de comprendre ce que cela peut signifier, c'est un symptôme à déchiffrer... La masturbation se fait en général dans l'intimité.*

*Hélène: « Bonjour, Je me demandais si c'est anormal de gratter son sexe (les lèvres) et d'éprouver une certain plaisir lorsqu'on est encore qu'un enfant? (vers 8 ans) Merci beaucoup ». Réponse: Il n'y a rien d'anormal à découvrir ses régions sensibles.*

Encore peu à l'aise avec un corps qui change, filles et garçons se trouvent en même temps à faire face au désir du corps d'autrui ou à en être l'objet. Parmi les attentes de la maturation, s'installe un nouveau morceau de subjectivité: le plaisir (Detrez 2005).

c\* : « bjr je n'ai pas mes règles et j'ai souvent des pulsions sexuelles alors que je ne suis pas encore réglée!! J'ai l'impression que mon esprit avance plus vite que mon corps! Je n'est pas de poitrine et je ne me trouve pas d'atouts particuliers (poitrines, fesses) mon visage encore sa va mais les parties qui devraient être attirante surtout par les mecs elle sont pas développées! Je suis prête pour passer à l'acte mais mon corps ne suit pas!!! ». Réponse : Le corps suivra. Il est normal d'avoir plein d'idées de fantasmes dans la tête. Ça veut dire que les hormones ont déjà commencé de faire changer le cerveau et c'est bien mieux quand celui-ci est en avance sur le développement du corps que quand c'est le contraire.

Lamiss : « Au bout de combien de rapports le plaisir va venir? et combien faire pour en avoir? » Réponse : Le plaisir viendra par surprise, et peut se faire plus ou moins attendre. Il n'est pas systématique pour les filles, dépend de la confiance que l'on a en son partenaire, de celle que l'on a en soi. Il est important que cela ne devienne pas une obsession pour toi, et que tu te laisse surprendre; découvre tranquillement ton corps, en profitant du moment présent.

Dans le site 'Indo-Ado', la contraception est un thème présent dans la plupart de questions<sup>12</sup>. Les médecins du site Info-ado sont très favorables à la pilule, pour prévenir des grossesses non désirées. Autour de la prise de la pilule, les questions montrent plusieurs malentendus : que la pilule fait grossir, qu'elle provoque des boutons, qu'elle n'est pas efficace, qu'elle rend la femme stérile ou qu'elle entraîne le cancer. Plusieurs questions concernent comment bricoler la pilule pour décaler la période des règles pour avoir le weekend ou les vacances 'libres' de contraintes. Les nouvelles pilules s'adaptent bien à cette demande, permettant de façonner une contrainte biologique aux rythmes de vie et de loisir. L'apprentissage de la pratique de la pilule se configure alors comme un bricolage de la chimie (Hardon, Harries 2001), une prise en charge de soi-même, une articulation du rapport avec ces objets de consommation que sont les médicaments et une réponse socialement attendue au devoir de se protéger.

Sous le thème 'virginité', nous retrouvons, parmi les questions posées

par les 9-13 ans, les doutes et les malentendus sur ce qui peut provoquer le déchirement accidentel de l'hymen (à la suite de masturbation, des tampons, du sport)<sup>13</sup> et, par la suite, le recours à la sodomie comme forme de sexualité diffusée parmi les plus jeunes ayant pour finalité de préserver la virginité. Cette question est apparue également en Vénétie. Debora Turchetto, gynécologue de Venise, pionnière de l'éducation à la sexualité pour les plus jeunes en Vénétie, a souligné, à l'occasion d'une journée d'études consacrée à la sortie de l'enfance dans le cadre des activités CorAge, comment elle avait été surprise par les questions sur la sodomie que les préadolescentes lui posaient<sup>14</sup>. Elle pensait à une forme de provocation, pour épater l'adulte, alors qu'il s'agit d'une ruse pour éviter la pénétration vaginale.

Jeune fille : « normalement il aurai du rentrer par derrière mais en faisant de aller retour il est sorti et est rentrer dans le mauvais trou, j'ai un peu saigné et j'ai peur qu'il m'a defloré donc je veux faire vérifier par UNE gyneco femme (qui me comprenda) et me faire recoudre si nécessaire et par contre comme je suis pudique je voudrais savoir se je peu garder ma culotte et juste écarter le bas lors de l'examen ».

On peut expérimenter le sexe et conserver de la pudeur, les deux se déployant dans des espaces différents : celui de l'intimité et celui plus public de la visite avec la gynécologue. La sexualité des adultes stimule aussi la curiosité, les questions que l'on se pose sont nombreuses, et certains cherchent des réponses dans les vidéos pornographiques, faute d'autres sources disponibles.

Choulette : « Bonjour, j'ai 14 ans et j'ai regardé des vidéos porno :/esce normale? Maintenant je culpabilise un peu donc je vais arrêter. ». Bonjour Choulette, une curiosité t'a incité à faire comme les autres ados, à chercher ces images. Or, les films porno sont interdits aux mineurs car ils ne reflètent pas la vraie vie, tout y est faux et sinistre. Ces films sont piégeants, ils risquent de choquer les jeunes qui pensent se faire une idée sérieuse de la sexualité des adultes. Tu a donc raison de vouloir arrêter.

La rubrique 'amour' est très fréquentée et quand les filles parlent de leurs sentiments et de leurs émotions, l'écriture est plus soignée, les mots sont plus choisis que lorsqu'elles demandent des renseignements sur leur santé physique. Réfléchissant sur soi-même et sur les relations, les questions révèlent une éducation sentimentale toute à construire, qui se fait par hésitations, tentatives, doutes et échecs :

Valentine : « Bonjour, voici la question que j'ai posé et votre réponse. Question : Comment mesurer une relation amoureuse? Réponse : ça ne se mesure pas en centimètres, ni en litres si c'est ta question. Personne n'a inventé le système métrique pour les sentiments et c'est ça qui fait la magie des choses. Effectivement, ce n'était pas ma question. 'Mesurer' est un terme mais j'aurais pu dire 'évaluer'. C'est-à-dire : De quelle façon peut-on évaluer l'amour que l'on a pour une personne? » Réponse : quand on se pose ce genre de question, c'est qu'on a un gros doute...

Liliiiio Bonjour : « Bonsoir voilà j'ai 14 ans mn copin à 27 ans nous voulions avoir un bébé cette année mai le problème mai parent ne peut pale sakés du cou j'ai peur le mai parent déposé pleine sur mon cop comment a pencher sa? Et kes, esava faire répondre vite svp merci?? » Réponse : Bonjour Liliiiio Bonjour. A 27 ans, on est un adulte, à 14 ans, non. On ne peut pas partir du principe que cette relation est parfaitement équilibrée, c'est pourquoi la loi l'interdit. Et vouloir un bébé ne veut pas du tout dire la même chose à ces deux âges. C'est bien trop tôt pour une grossesse. Tes parents sont inquiets à ton sujet, et tu devrais en parler avec eux, et avec quelqu'un d'autre (infirmière scolaire, médecin, psychologue...). N'attends pas.

InCon1TO : « Bonjour, Je Suis un Garçons De 13ans J'ai deja eu beaucoup de Copines mais a chaque fois sa tien pas et je suis toujours pas tombé amoureux. c'est normale? merci ». Réponse : oui c'est normal! A 13 ans, tu es encore bien jeune et la priorité n'est pas d'être avec quelqu'un ni de tomber amoureux, mais avant tout d'être bien dans sa peau, de découvrir qui tu es, tes passions, qui tu veux devenir.

Certaines questions sont des micro-narrations de vie, des confessions d'une subjectivité qui a du mal à se construire entre des relations, des émotions et un corps qu'on n'accepte pas :

Moi: « Bonjour, je suis en 3<sup>ème</sup> et j'ai beaucoup de problèmes dans mon collège depuis la 5<sup>ème</sup> car j'étais amie avec les mauvaises filles en 6<sup>ème</sup>. Cette année les choses se sont arrangées et maintenant ça va mieux elles ont arrêté de me souler. Je ne supporte pas mon physique (trop grosse à mon goût), il y a 2 semaines un ami à moi est mort à cause du jeu du foulard, et je suis amoureuse d'un garçon qui ne m'aime pas (je crois) il me prend pour sa pote et m'insulte en croyant que sa me fait rire alors que sa me fait vraiment mal ... Le problème: Depuis 1 semaine environ je me mutile au bras gauche et j'ai peur que je n'arrive jamais à m'en sortir... pouvez-vous me donner un conseil? (sans psy svp ma mere n'est pas au courant bien sur et je ne peux pas aller dans un centre info-ado)... Merci d'avance et dsl pour le long texte!». Réponse: La personne la plus proche qui pourra t'écouter est l'infirmière scolaire de ton établissement. Il est possible aussi de te rendre dans une maison des adolescents si tu en a une à proximité de ton domicile. Tu dois parler avec un adulte de confiance de ton mal être. L'infirmière scolaire pourra t'orienter et te soutenir en toute confidentialité.

Des préados demandent s'ils sont homosexuels ou hétérosexuels, en confondant souvent amour, admiration, attirance. Il semble, pour eux, urgent de se classer et d'obtenir des certitudes.

Momami: « comment dragé un garçon a 12 ans j'aiméretreou pouvoir savoir le fair besoin de vous pliz!! 3 merkidavance!! »

### Le site 'Ti amo in un click' et le blog 'Nuvole in viaggio'

Les dissemblances entre le site Info-Ado et celui du *Consultorio Giovani* de Feltre commencent avec le langage: sur le site Info-Ado de Strasbourg, le langage est spontané, syncopé comme un SMS ou un rap à mesure d'enfant, parfois grossier comme certaines comptines infantiles. Le site 'Ti amo in un click' est, au contraire, bien écrit: la ponctuation est correcte, le style est très surveillé, surtout parce que dans le blog ce sont des élèves du lycée qui écrivent. Une deuxième différence réside dans l'histoire du site: issu des initiatives du *Consul-*

*torio* dans le domaine de l'éducation à la sexualité dans les institutions scolaires (de l'école élémentaire aux dernières années du lycée), le site a été réalisé en 2011 à l'occasion de la participation à un projet de la Région – institution d'où arrivent la plupart des ressources pour ce type de service public. 'Ti amo in unclick' prévoyait un concours adressé aux lycéens de Feltre (10 établissements) pour la réalisation de blogs internet sur le thème de la sexualité. Tous les projets actuels du *Consultorio* concernent les nouveaux médias, les langages adoptés par les 'natifs digitaux' et leur utilisation dans l'éducation à la sexualité et à l'affectivité. Le projet du site naît donc de ce concours et de la formation avec les classes et leurs enseignants, qui prévoyaient des rencontres avec des psychologues, une sexologue et un informaticien. Après une phase d'expérimentation, trois lycées ont poursuivi le projet (un institut technique, un lycée public et un lycée privé). Le site est donc administré par le groupe des fondateurs (la classe de l'institut technique qui a gagné le concours et deux enseignants), en collaboration avec les professionnels du *Consultorio* – actuellement 3 éducateurs, 2 sages-femmes et 1 psychologue. Pour cette raison, le site héberge un blog tenu par des lycéens de 14-16 ans qui postent de petits articles dans lesquels ils font usage d'une écriture correcte, surveillée, claire. Le site de Feltre se caractérise ainsi, en premier lieu, par une communication horizontale entre pairs, très différente de la communication asymétrique du site Info-Ado, dans lequel des experts répondent aux questions posées.

#### Le site 'Ti amo in un click'

Créé pour favoriser la communication horizontale entre les plus jeunes et pour réaliser une pédagogie sensible aux nouvelles technologies, les professionnels du site 'Ti amo in un click' se donnent comme mission de le mettre sans cesse à jour, d'en adapter le langage et d'en améliorer l'interactivité pour toucher un nombre croissant de préadolescents et d'adolescents. À leur avis, si tout le monde navigue sur

Internet, les enfants et les adolescents ne trouvent pas forcément d'informations compréhensibles et utilisables sur la sexualité et la prévention. Dans ce but, des solutions diverses sont maintenant expérimentées: le blog des étudiants, la publication d'articles que les usagers peuvent commenter (la cyber-intimidation, la net-étiquette, la contraception masculine et celle d'urgence, des types différents de méthodes contraceptives, la grossesse); des jeux pour tester les connaissances anatomiques et physiologiques; le contact direct avec les professionnels du centre pour des questions particulières. Dans le site, l'on peut accéder à un argumentaire de 44 mots clé, qui apparaissent en caractères typographiques plus grands ou petits selon la fréquence des visites. Les mots-clés les plus fréquentés sont: adolescents, amour, relations et sexualité. Chaque thème contient: des suggestions de livres, des articles, des notes du rédacteur et une série de *questions secrètes* avec les réponses données par les professionnels.

Les questions secrètes sont le pivot des séances d'éducation à la sexualité pensées pour les 9-13ans<sup>15</sup>: la méthode employée pendant les séances est en premier lieu de séparer filles et garçons pour les mettre plus à l'aise, et de leur faire déposer leurs questions sous forme anonyme dans des boîtes, d'où l'animateur les tire pour répondre face au groupe. Dans le site, sont publiées ces questions secrètes, regroupées selon des thèmes. Mara Frare<sup>16</sup>, la psychologue qui suit le site depuis le début et qui en est l'animatrice principale, affirme que les enfants de cet âge-là sont « une explosion de questions », qui couvrent tous les arguments que nous avons examinés à propos du site Info-Ado. Mais d'une façon très mesurée: par exemple: « Comment puis-je dire à mes parents que je suis tombé amoureux? (12 ans)»; et « Pourquoi est-il si difficile de parler de sexe avec mes parents? (11 ans) ». Les questions secrètes ne permettent pas aux professionnels et à nous qui visitons ce site de savoir si les soucis, les débuts de l'activité sexuelle, les inquiétudes qui animent Info-Ado sont les mêmes et sont vécues avec la même intensité.

D'autres activités du *Consultorio* ont des pages correspondantes dans le site : par exemple *'Il mio corpo che cambia'* (Mon corps qui change), à l'intention des 9-13 ans. Ce dernier projet évolue suivant les exigences des enfants : il y a dix ans l'éducateur ouvrait les séances en parlant des émotions, aujourd'hui ce sont plutôt les questions sur Internet, sur la cyberintimidation et la pornographie qui sont à l'ordre du jour. Les pages qui présentent le programme constituent alors une réponse à ces inquiétudes : les nouvelles technologies y sont présentées comme une opportunité et non seulement un risque ('Alla scoperta di me e te. Dentro e fuori la Rete' / à la découverte de moi et de toi. Au-dedans et au dehors du Réseau). Pour les 9-10 ans, le *Consultorio* propose l'activité *'Maschio e femmina'* (masculin et féminin), sur la connaissance du corps, alors qu'aux 12-13 ans sont consacrées des sessions (et des pages) *'Amore e sesso, che scoperta megagalattica!'* (Amour et sexe, quelle découverte mégagalactique!). Une autre initiative importante, affichée dans le site, est celle de *peer education* nommée « Adolescents sex ugalmente competenti » (Adolescents sexe également compétents). Elle est le résultat d'un parcours de formation qui voit les lycéens (donc les jeunes de 14 à 19 ans) 'transmettre' les connaissances apprises, à leurs pairs et aux plus jeunes. Chaque page du site se clôt avec un agenda des événements, cours, séances publiques d'information sur la santé, le bien-être des jeunes, du couple et de la famille, ainsi que des activités pensées pour les plus jeunes.

En conclusion, le site s'adresse aux enfants, aux préadolescents, aux adolescents et à leurs familles, à travers les différentes animations réalisées par le *consultorio* sur le corps, la santé, la sexualité, les NTIC. Bien que les préadolescents soient peu visibles dans le site, ils en constituent néanmoins des acteurs essentiels, car c'est à partir des activités qui, depuis dix ans, sont pensées pour eux que le site a été créé.

### Le blog 'Nuvole in viaggio'. Écritures publiques et éducation sentimentale

Dans le blog, les étudiants de chaque lycée peuvent écrire ce qu'ils veulent : commentaires, poèmes, textes de chansons, phrases célèbres, surtout à propos de l'amour, et de l'amour romantique en particulier, ou poster des images, des tableaux... Les professionnels du *Consultorio* et les enseignants y postent aussi leurs commentaires, notamment pour approuver tel ou tel commentaire des jeunes, avec un effet un peu paternaliste.

La plupart des postes, des textes de chansons ou des tableaux n'est pas issu de l'inventivité des jeunes. Donnant au blog un air de ventriloque, cette présence qui s'affirme par le détour de la créativité d'autrui se prête à plusieurs interprétations : une recherche de sources pour étayer son autorité incertaine sur des textes ou suggestions iconographiques partagées et collectivement reconnues ; la peur que son originalité dans l'invention visuelle ou narrative soit ridiculisée par les pairs ; l'envie de partager ce qu'on aime, ce qui résonne avec ses propres émois, comme c'est le cas de ces textes de chansons qui permettent de revivre l'émotion de l'écoute dans le texte écrit. Dans ces chansons d'auteur, italiennes surtout, le thème de l'amour romantique est dominant, entre désillusions amères et espoirs, érotisme et enchantement, profondeur des sentiments et conscience de leur caractère transitoire. C'est le cas de *Oggi ti amo* (Laura Bono, 2006) ; *A te* (Lorenzo Jovanotti 2004) ; *L'ultimo bacio* (Carmen Consoli, 1998) et, postée plusieurs fois, *E...* (Vasco Rossi 2004)<sup>17</sup>. Cette dernière chanson constitue un triomphe de l'ambiguïté et du caractère pluriel, tâtonnant, voire contradictoire de ces sentiments qui s'éprouvent : le mélange d'érotisme et d'idéalisme, des déclarations d'amour accompagnées par la constatation qu'il est possible de se tromper, dans le double sens d'être en erreur et de trahir l'aimé(e). Le clip de la chanson joue sur ces éléments paradoxaux : l'incertitude de l'âge (la fille, à qui le texte de la chanson est adressé sous forme de lettre, pourrait être tant une

adolescente qu'une jeune femme) ; sa chambre enfantine toute en rose et la petite robe noire allusive qu'elle met pour rejoindre le chanteur sur la plage ; l'auto-érotisme de la fille et son physique vaguement androgyne ; les images d'une nature isolée et déserte qui s'opposent au puissant yacht de la séquence finale ; la présence d'un homme d'âge mûr, l'auteur-chanteur, et d'objets qui renvoient au monde de l'enfance (ballons, journal intime...).

Quand les lycéens s'autorisent à écrire sur le blog, ils rédigent par thème : amour et sexualité ; ce qu'être adolescent veut dire ; les modèles suggérés par les médias (musique, vidéos, jeux) et leur pouvoir d'influencer des conduites et des modes juvéniles. Espace partagé, le blog n'est pas ici une arène où exposer son intimité. Il s'agit plutôt de mettre en scène une écriture publique, maîtrisée, consciente, qui communique un message pouvant influencer les pairs. Si Info-ado ressort comme une version polyphonique, naïve et sans grammaire du *Journal d'un corps* de Daniel Pennac (2012), 'Nuvole in viaggio' constitue une opportunité d'afficher sa capacité d'écrire sur des questions générales, par exemple sur la différence entre sexe et amour :

*« Quand on fait du sexe on est tout seul, alors que quand on fait l'amour on est ensemble. Dans le premier cas, on est centré sur le plaisir à soi, on se préoccupe de recevoir, d'éprouver du plaisir, tout de suite, ici et maintenant, sans trop de soucis pour la personne qui nous accompagne, qui est là seulement pour nous donner du plaisir. On est plus seul, on ne communique pas. Faire l'amour, au contraire, c'est vivre ensemble le plaisir, c'est un dialogue, pas l'union de deux monologues. Pour faire du sexe on n'a pas besoin d'intimité : on a un peu de plaisir et c'est fini. Je dis un peu parce que c'est vraiment peu confronté avec celui qu'on ressent quand on fait l'amour. L'intimité est partie intégrante de l'amour, c'est se rapprocher avec confiance, conscients qu'on partage quelque chose, on vit ensemble »* (Posté par LayRon\_b le 9 avril 2013).

Un autre exemple à propos de l'adolescence – catégorie d'âge dans laquelle ils s'inscrivent – présente l'adolescence de manière conforme

(et conformiste) aux attentes sociales et psychologiques :

*L'adolescence, une période de notre vie à ne pas sous-estimer. On se fait des idées sur ce que signifient l'amour et le sexe. Et à un âge on pense, on réfléchit sur le futur... L'adolescence est semblable aux nuages: ils passent, pour certains. Pour d'autres, ils deviennent ces grands nuages gris qui apportent la pluie: le désespoir. Il n'y rien de pire qu'un adolescent désespéré. Il ne comprend presque rien, il a des idées erronées, il fait des choses stupides et il devient un asocial. Mais ces nuages aussi vont passer [...]» (Matteo, 12 juin 2013).*

Les images postées avec les écrits sont souvent des tableaux à thème, comme 'Nibbles' de Andy Warhol (des lèvres en train de donner un baiser) ou 'Baiser' de Henri de Toulouse-Lautrec. Il est intéressant de rappeler que ce blog est animé par les élèves d'un lycée technique, un établissement fréquenté surtout par de jeunes hommes, qui postent la plupart des messages. Ce qui donne une drôle d'impression: les rubriques dédiées à l'amour dans la presse féminine sont beaucoup plus anticonformistes et sulfureuses que ce blog très comme il faut, géré par des garçons en pleine explosion hormonale. Mais il est difficile de saisir si nous sommes face à une sorte d'autocensure (« nous écrivons pour tout le monde, les plus petits aussi » semblent nous dire ces adolescents) ou si les enseignants, qui lisent ce qui est posté, sont les vrais destinataires des messages.

## Conclusion: catégories et fluidité en réseaux

Comme l'écrit Michel Bozon (2001: 185): « Dans les sociétés contemporaines, qui ont élaboré un domaine de l'intimité et des sentiments personnels, la sexualité, dont la procréation n'est plus qu'un aspect, est devenue une des expériences fondamentales de la construction de la subjectivité et du rapport à soi-même. » La disjonction entre procréation et sexualité, dès les premières expériences, apparaît clairement dans les deux sites, même si de manière très différente. Comme dans d'autres constructions de subjectivi-

tés, elle mobilise différents acteurs et enjeux.

Parmi les protagonistes de ces sites, nous trouvons en premier lieu les adultes: les parents et les professionnels de santé. Les parents apparaissent dans les deux cas comme opérant un contrôle sur le corps et les comportements: ils « ne doivent pas savoir », leur ingérence est mal supportée ou, au contraire, leur vie sexuelle fait l'objet d'une curiosité intense. En ce qui concerne les professionnels de santé, les entretiens qu'ils nous ont accordés révèlent que les filles et les garçons de 9 à 13 ans ne fréquentent pas souvent les cabinets médicaux, ils sont donc peu 'visibles'. Les médecins généralistes et hospitaliers observent d'ailleurs surtout le développement physique, rarement ils écoutent les inquiétudes des préadolescents sur leur corps. Et ceux / celles-ci, à leur tour, n'en parlent que rarement. La veille de sites comme Info-Ado et 'Nuvole in viaggio' nous permet alors de saisir des éléments qui, dans la consultation clinique, restent dans l'ombre.

Le style de communication apparaît comme l'élément le plus intéressant. Internet est consulté pour prendre des informations sur le corps et ses changements. Toutefois, cet outil ressemble à une encyclopédie qui ne fait pas sens et qui ne peut pas remplir le décalage entre, d'une part, la vulgarisation aseptique des sites d'information médicale ou l'exhibition exagérée, paroxystique de la pornographie, et d'autre part l'expérience du corps en train de se faire. Pour reprendre les mots d'un pédiatre :

*« Ce que je vois dans cette tranche d'âge, c'est que l'évolution physique est à peu près la même [qu'avant], disons que chez les femmes il y a un petit avancement pubertaire. Du point de vue physique, le passage est toujours le même. C'est plutôt l'attitude qui a changé, le point de vue social. [...] C'est moins un tabou de parler de sexe, planning, grossesses. Mais quand les filles s'aperçoivent que leur poitrine va grossir, quand les garçons ont quelque perte, etcétera, ils éprouvent la même panique de toujours. Mais en plus ils / elles sont fâchés, parce qu'ils ont tout lu sur internet, qui est aseptique, tandis que lorsqu'ils l'éprouvent... Ils sont alors*

*très fâchés et très émus, souvent ils ont une réponse agressive déguisant de la grande peur du changement » (Pédiatre, femme, Venise).*

Les questions présentées dans Info-Ado ont souvent un ton d'urgence, comme le montre la vitesse de l'écriture: voilà mon problème, aidez-moi à le résoudre! La singularité perçue de l'expérience et l'impatience qui empêchent de lire d'autres réponses à la même question ou à une question très proche – d'où le rappel des professionnels de lire ce qui a déjà été répondu dans des cas analogues – produisent un effet de redondance qui souligne ce qui les inquiète le plus. Le ton des réponses des professionnels d'Info-Ado est toujours tranquilisant, apaisant: « c'est normal »; « c'est tout à fait normal », « ne t'inquiète pas ». Surtout, les réponses sont très concises, ou adressées à tout le monde (« Tout dépend de l'âge de la puberté, certains à 10 ans sont encore enfants, d'autres sont préados »). Seules les réponses des psychologues sont un peu plus étendues et destinées au sujet qui écrit, surtout pour l'inviter à chercher l'écoute d'un professionnel, et donc à déplacer une demande publique dans une relation presque toujours duale entre un professionnel et un usager.

Que ce soit une conséquence de l'outil – la messagerie en ligne – ou du temps limité à consacrer aux réponses, une communication asymétrique prend place. Il ne s'agit pas uniquement d'une question de rôles ou de distribution du savoir: les professionnels d'un côté, les préadolescents de l'autre. Ce qui est en jeu est un certain réductionnisme, supporté par la norme / normalité biologique, dans l'explication des changements corporels et dans leur intégration dans une dimension biomédicale. Les réponses contiennent alors une injonction explicite à sortir du plan individuel et du vécu personnel pour s'inscrire dans une dimension plus générale, celle d'événements propres à chaque organisme humain en train de se développer.

L'asymétrie est également présente dans la tentative de catégorisation institutionnelle d'un âge marqué par la transition physiologique. Cette catégorisation, la préadolescence, ne



fait pas sens pour les interlocuteurs de 9-13 ans: chaque changement est perçu comme une transition individuelle, une expérience non-partagée qui met à l'épreuve la subjectivité.

Un deuxième groupe d'acteurs, les pairs, entre en jeu dans la construction de cette subjectivité. Avec les pairs, on peut mesurer les issues du changement – la longueur du pénis, la taille, le poids – mais leur maillage, leur rythme, leur processus sont perçus comme intimes, propres à soi. Par contre, les relations d'amour, les sentiments d'affection, les jalousies, les tentatives de conquête permettent de nouer des liens entre pairs et faire du corps une frontière: ce par quoi on est soi et ce qui témoigne de la disponibilité, et de la crainte, à accueillir les autres: « Leur corps, autrement objet de soins prodigués par les parents, représente dorénavant à la fois une frontière et un lieu possible d'échanges avec d'autres que ces derniers » (Moissef 2010: 78).

Les invitations à se surveiller, à se protéger et à prendre soin de soi sont récurrentes dans les deux sites et peuvent être lues comme des formes de normalisation du corps préadolescent, mais il s'agit d'une lecture partielle et réductrice de l'entrelacs complexe entre contraintes sociales et construction d'une subjectivité de la part de plus jeunes. L'injonction à la normalisation qui a traversé le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, tant dans la conjonction des dispositifs judiciaires et médicaux (Foucault 1999), que dans l'histoire médicale et de la prise en charge de l'enfance (Armstrong 1995), s'est déjà bien accomplie: les références que, dans le site Indo-Ado, les enfants font au carnet de santé ou à la courbe de croissance le démontrent. Par ailleurs, cette normalisation se déploie par une trajectoire qui va du contrôle du corps à l'incorporation individuelle et sociale des normes dans les différents régimes de l'intimité et par l'injonction à la psychologisation des comportements. Les questions-réponses dans le site Info-ado ou les textes sur les thèmes 'amour', 'abus sexuel', 'psychologie', 'sexualité' ou 'masturbation', témoignent de la traduction de toute violence, de toute difficulté de relation, de tout comportement jugé anticipé

en difficultés individuelles et en troubles formulables du point de vue de la psychologie, désincarnant le sujet de sa corporéité. En Vénétie, et en général en Italie, cette psychologisation est moins percutante et capillaire car les services territoriaux sont gérés surtout par des éducateurs et des psychologues: tout problème de santé étant délégué à l'hôpital ou à des services de soins spécialisés, ces professionnels ont plutôt tendance à inscrire les difficultés rencontrées par les enfants dans des dynamiques sociales, plutôt que dans la pathologie<sup>18</sup>.

Mais ces jeunes, le troisième groupe d'acteurs protagonistes de ces récits, demandent quelque chose de plus: être considérés parce qu'ils mettent en mots leurs changements, et notamment leur corps, et en font un texte. En effet, la nouveauté qui apparaît dans Info-Ado, et dans une moindre mesure dans le site italien, est la restitution d'une narration publique, accessible à tous, des inquiétudes, des découvertes, des soubresauts d'un changement en train de se faire. À cette tentative de rendre compte d'un processus, répondent une écoute et un regard, un peu négligents, plus attentifs à reconduire les comportements et les appréhensions liés au corps dans le cadre de ce qui est attendu, de ce qui est 'normal', qu'à saisir la tonalité subjective de ces indicateurs. Dans les questions posées, en outre, ce qui se donne à voir est un corps fragmenté, par morceaux – le pénis, les grandes lèvres, les seins, les poils – ou encore des parties saisies dans leur valeur métonymique: le poids, la taille, l'apparence. L'analyse des sites ne nous permet pas de comprendre si cette fragmentation relève d'une compétence acquise par les garçons et les filles en réponse à la fragmentation du corps dans la biomédecine, ou si elle constitue plutôt une épiphanie par accumulation de ces signes accompagnant la transition d'âge et pouvant se manifester rapidement ou retarder leur apparition.

Surveillé et valorisé, le processus d'apprendre le corps et de le raconter, joue un rôle critique, qui oriente compétences et capacités du corps même, et construit activement des subjectivités. Par les discours sur la sexualité, les

garçons et les filles qui alimentent les sites ici présentés, incorporent à la fois discipline et liberté.

## Bibliographie

- Armstrong D. (1995), The rise of surveillance medicine, *Sociology of Health and Illness*, vol. 17, n. 3, p. 393-404.
- Christensen P., James A., Jenks C. (2001), All we needed to do was blow the whistle. Children's embodiment of time, in Cunningham-Burley S., Backett-Milburn K. (2001), *Exploring the body*, New York, Palgrave, p. 201-222.
- Bozon M. (2001), Sexualité et genre, in Laufer J., Marry C., Maruani M., *Masculin-féminin: questions pour les sciences de l'homme*, Paris, PUF, p. 169-186.
- Cozzi D. (sous presse), Mad, sad and hormonal. Riflessioni sul corpo dei preadolescenti e la costruzione dei discorsi medici, *AM. Rivista della Società italiana di antropologia medica*, n° 35-36.
- Cunningham-Burley S., Backett-Milburn K. (2001), *Exploring the body*, New York, Palgrave.
- D'Alessio M., Laghi F. (éd.), (2007), *La preadolescenza. Identità in transizione tra rischi e risorse*, Padova, Piccin.
- Detrez C. (2005), Il état d'un corps... La construction biologique du corps dans les encyclopédies pour enfants, *Sociétés contemporaines*, n. 59-60, p. 161-177.
- Diasio N. (2010), Le virtù di un corpo incompiuto. Conflitti normativi, risorse infantili e governo di sé: l'esempio dell'alimentazione, in Belotti V., La Mendola S., *Il futuro del presente. Per una sociologia delle bambine e dei bambini*, Milano, Guerini, p. 143-167.
- Foucault M. (1999), *Les anormaux. Cours au collège de France (1974-1975)*, Paris, Gallimard, Le Seuil.
- Hardon A., Harries J. (2001), Toward an anthropology of contraception: on the pill, control and embodiment, *AM. Rivista della società italiana di antropologia medica*, vol. 11-12, p. 211-226.
- James A., Jenks C., Prout A. (2002), *Teorizzare l'infanzia. Per una nuova sociologia dei bambini*, Roma, Donzelli.
- Julien M.-P., Rosselin C., Warnier J.-P. (2009), chapitre 2: pour une anthropologie du matériel in Julien M.-P., Rosselin C. (dir.), *Le sujet contre les objets... tout contre. Ethnographies de cultures matérielles*, Paris, CTHS, p. 85-110.
- Julien M.-P., Rosselin C. (2004), *La culture matérielle*. Paris, La Découverte, Repères.
- Kelle H. (2001), The discourse in development: how 9- to 12-year old children construct 'childish' and 'further developed' identities

- within their peer culture, *Childhood*, vol. 8, n° 1, p. 95-114.
- Moissef M. (2010), Apprivoiser la métamorphose pubertaire, *Ethnologie Française*, vol. 40, n° 1, 2010, p. 75-84.
- Pennac D. (2012), *Journal d'un corps*, Paris, Gallimard.
- Sheridan A. (1980), *Foucault. The will to truth*, London, Tavistock.
- Vinel V. (2012), Le genre comme relation et performance en situation: contribution à une réflexion sur les théories contemporaines du genre, in Collectif, *Enquêter sur le genre. Terrains et pratiques*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2012, p. 149-164.

## Notes

1. Le site Info-ado a été choisi car il émane d'une équipe médicale d'Alsace, un des territoires étudiés en France; 'Ti amo in un click' est le seul site interactif en Vénétie et dans la montagne vénitienne, terrain de notre recherche en Italie.
2. Deux gynécologues, un pédiatre, deux psychologues et une sage-femme répondent. Malgré les efforts de l'équipe de recherche de CorAge pour les interviewer, cela n'a pas été possible.
3. 'Nuages en voyage' parce que les jeunes sont comme des nuages qui bougent car ils sont en changement continu. Je remercie ici pour l'attention donnée au projet de recherche le directeur des *Servizi sociali e della funzione territoriale* de Feltre, Dr. Massimo Fusello, et le Dr. Mara Frare, psychologue, qui coordonnent le site.
4. Pour les élèves à partir des 9 ans.
5. Dans les semaines du 15 au 19 de novembre, du 29 au 4 décembre et du 13 au 19 décembre 2010, et du 24 au 30 de juin 2013, j'ai consulté ce site entièrement en dédiant une attention spécifique aux internautes âgés de 9 à 13 ans.
6. Dans le cadre de la recherche CorAge (N° ANR-09-ENFT-017) l'équipe a réalisé trente-six entretiens individuels et trois entretiens de groupes, pour un total de 46 professionnels de santé interviewés en Lorraine, en Alsace et en Vénétie, en faisant varier la profession, le genre, les lieux (rural, urbain) et les structures d'exercice. Quatorze observations de séances d'éducation à la sexualité ou à la contraception dans des collèges (classes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>) ont complété ce matériau. Nous avons également procédé à un dépouillement et une analyse de la littérature médicale sur la puberté, les pubertés précoces et l'adolescence (Cozzi 2013; Vinel 2012).
7. Une désignation choisie par l'adulte qui écrit.
8. On le voit *a contrario* dans d'autres types de consultation, aussi bien sur le terrain français qu'italien, où une approche moins médicalisée et le genre féminin des professionnels facilite un échange plus approfondi.
9. Dans le temps parce que la réponse des professionnels d'Info-Ado n'est pas immédiate, d'où les fréquents appels: « Vous n'avez pas encore répondu! »; « Répondez S.V.P.! »
10. Ici j'omets le nom du répondant, présent à chaque interaction. J'ai pris en compte les questions posées les cinq dernières années.
11. Compte-rendu d'observations d'Anne Fernandes dans les Collèges de Moselle (classe de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) au printemps 2011.
12. Des questions auxquelles les séances d'éducation à la sexualité offrent des informations ponctuelles et utiles. Mais la dimension publique de ces séances, la présence conjointe de filles et de garçons qui s'engagent à 'jouer le genre et ses codes' aboutissent souvent à des frictions.
13. L'argument est présent dans les observations des séances d'éducation sexuelle, par exemple dans l'observation 1 de A. Fernandes: « La sage-femme aborde aussi la question de la virginité et leur demande ce qu'est pour eux l'hymen. Grand éclat de rire. J'ai pu remarquer aussi que certaines filles rougissaient. L'intervenante n'obtient aucune réponse. Donc elle leur explique ce que c'est. Un garçon intervient en demandant à la sage-femme: « si une fois une fille met un tampon, ça peut la dépuceler? » Et une, des deux filles qui participent, pose la question suivante: 'Est-ce que si on fait un sport intensif, on peut être stérile?' ».
14. Communication personnelle d'Antonella Debora Turchetto, juin 2011; voir aussi sa communication « *L'âge de l'innocence? Éducation sexuelle aux préadolescents dans les écoles* », à la journée d'études « *Uscire dall'infanzia: corpo, genere, status* », Université Ca' Foscari, Venise, 26 octobre 2012.
15. Cette tranche d'âge couvre, en Italie, les deux dernières années de l'école élémentaire et tout le collège.
16. Entretien du 28 juin 2013.
17. Voir annexe avec la traduction du texte. La vidéo de cette chanson est consultable sur: <http://www.youtube.com/watch?v=wYMuL0z2uJk>.
18. Le recours de plus en plus fréquent à des intervenants extérieurs, travailleurs sociaux et psychologues, témoigne de la capacité de nos sociétés à assurer la médiation des relations intrafamiliales

lorsqu'elles deviennent trop conflictuelles, ou lorsque la 'parentalité' est jugée être en péril. Comme l'a écrit Michel Foucault, c'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que le corps et la sexualité de l'enfant deviennent fonctionnels à la légitimation d'un ordre familial, il serait intéressant d'analyser comment ce contrôle se modifie aujourd'hui en lien avec la multiplication des typologies familiales, mais il m'est impossible d'analyser cette problématique dans les limites imposées à cet article.